

Chaque seconde

une autrice que je ne connais pas
me décoche cette phrase à travers son roman :

c'est un peu comme si la vie nue commençait aujourd'hui

provocation? injonction? défi?

ma vie à moi n'est pas nue

je l'enrubanne l'abrie l'emmitoufle sous des pelures d'oignon
feutrer le froid le vide la solitude autant de frissons

jamais un unique projet à la fois
je me multiplie me dissémine m'éparpille me disperse
accapare toute une constellation dans la galaxie des possibles
comme si j'allais mourir demain
ne restent pour moi-même
que les miettes d'une poudre fine et brillante
cendres tièdes débris échappés d'une existence tornade

quelques jours après la phrase-flèche je me prélasser sur la plage
ou presque
au creux d'une vallée de verdure
qui ne porte pas de nom
je l'appelle « ici »

je fais l'étoile
entre le ciel aux paupières nuageuses
et le sable d'un terrain vague

une eau imaginaire me berce et me porte
mes orteils fouissent la matière humide et friable

je me laisse visiter
par les insectes la lumière le vent la joie l'amitié

dans chaque seconde la possibilité de se sauver la vie
en choisissant de la vivre